

M A D A M E ,

**L**Es respects que la Compagnie vient rendre à Votre Excellence, sont un tribut qu'elle doit encore plus à votre mérite qu'à votre élévation. En vain, Madame, j'emprunterois de l'éloquence tout ce qu'elle a de plus brillant, pour peindre aux yeux du public étonné les rares qualités qui vous gagnent tous les cœurs. L'art le plus délicat reste dans une respectueuse admiration, & sûr d'entendre en un seul trait votre éloge le plus accompli, il laisse parler l'union si étroite que la douceur de votre caractère soutenue d'une piété affable, formée entre Votre Excellence & Mr. de Bellisle, ce Seigneur aussi distingué par la justesse de son esprit, que par sa capacité, a su fixer la vue du plus grand Ministre que la France ait encore vu.

Ministre, qui ne consultant que la droiture de son cœur & de son esprit, veut procurer à ses voisins les douceurs de la paix dont il jouit : Il cherche & trouve un autre lui-même pour l'exécution d'un si loüable projet, & par un juste discernement, il recompense la valeur de Mr. de Belleisle en l'élevant à la dignité de Maréchal de France, & rend justice à la pénétration de son génie en lui confiant l'Ambassade la plus glorieuse, mais la plus délicate.

Pouvions-nous moins attendre d'un Ministre aussi grand? Non, Madame. Sûr dans ses démarches, & juste dans ses vûes, il continuë à nous prouver par cet heureux choix, que la sagesse le guide, & que la prudence le conduit. Puisse le Ciel, Madame, nous continuer des jours si fortunés, où nous voyions enfin la vertu couronnée & le mérite récompensé.

AVIS.